

# Le Monde



« Télé »  
Une sé-  
closed  
Supplément

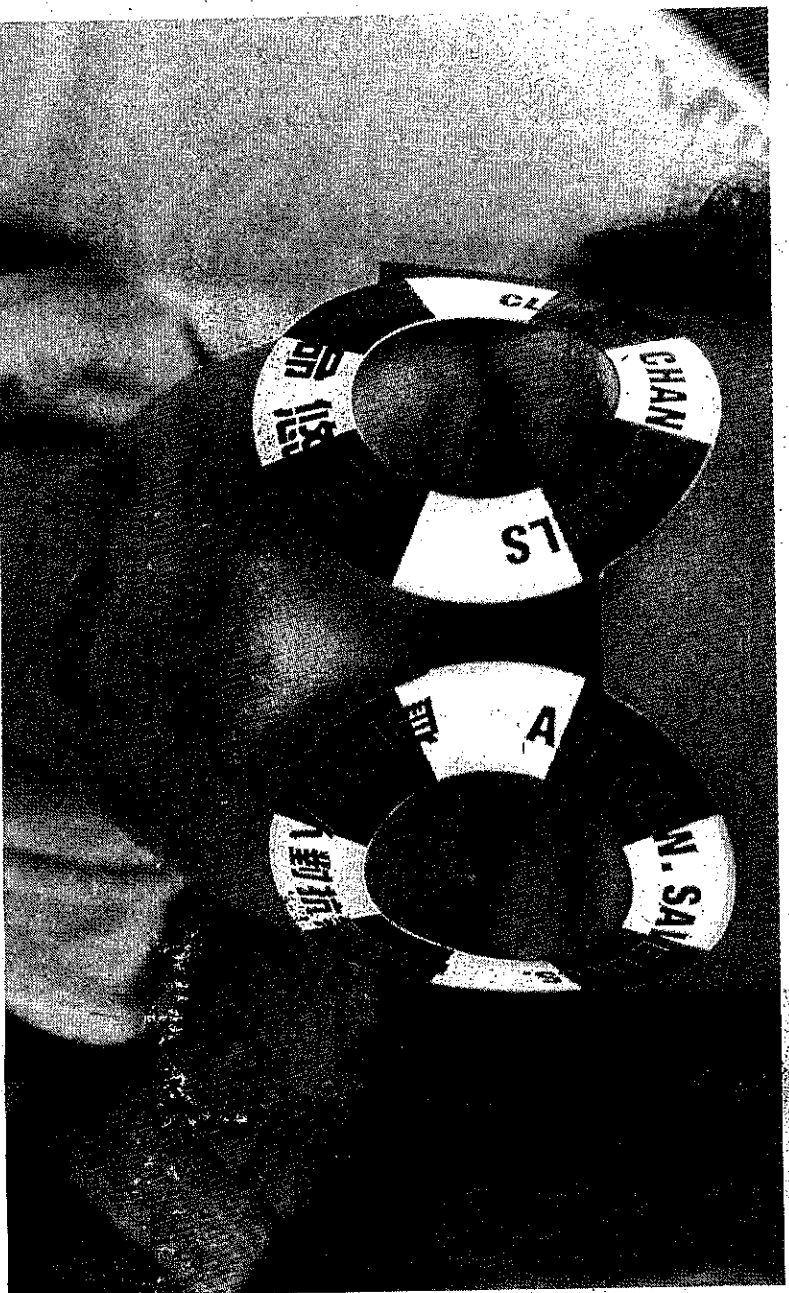
Week-  
end

Le Parti pirate arrive. Objectif :  
prendre Hadopi à l'abordage  
Enquête page 15

Dimanche 13 - Lundi 14 décembre 2009 - 6<sup>e</sup> année - N°20182 - 1,40 € - France métropolitaine www.lemonde.fr

## La Chine et les Etats-Unis s'affrontent à Copenhague

- Washington souhaite un engagement plus net de la part de Pékin
- Mobilisation des ONG environnementales et des coalitions altermondialistes



Un jeune militant manifeste à Hongkong, le 12 décembre, contre le réchauffement climatique. ANTHONY DICKSON / AFP

La Conférence sur le climat de Copenhague entre dans sa phase décisive. Un brouillon d'accord rédigé par le diplomate maltais Michael Zammit Cutajar a été distribué aux délégués. Par la voix de leur chef de délégation, Tod Stern, les Etats-Unis ont fait savoir qu'ils s'opposeraient à ce projet d'accord tant que les pays en voie de développement ne s'impli-

queraient pas davantage dans la prévention du changement climatique. Réplique immédiate du délégué chinois : « *Ce gentleman manque de sens commun ou est extrêmement irresponsable.* » En marge de ces négociations, 522 organisations de 67 pays devaient manifester, samedi 12 décembre, à Copenhague sur le thème « *Changer le système, pas le cli-*

mat ». Aux associations écologistes traditionnelles devaient se joindre des organisations altermondialistes et anticapitalistes. Dans un entretien au Monde, la chercheuse Sylvie Ollitrault décrypte les spécificités de la mobilisation suscitée par le sommet de Copenhague. ■

Lire page 4  
et la chronique « Revue » page 15

Les natifs  
organisés

■ Les indépendants

Reportage

Vic (Catalogne)  
Envoyé spécial

Un soir dans la ville de Vic, en Catalogne, une foule de manifestants a défilé dans les rues. Ils portaient des drapeaux catalans et des banderoles. Les manifestants ont été dispersés par la police. Les manifestants ont été dispersés par la police. Les manifestants ont été dispersés par la police.

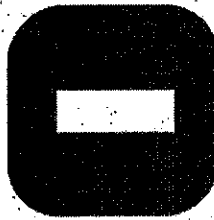
L'Etat v...  
avec les

L'UNSA-Educ

Le ministre de l'Education a annoncé que les établissements scolaires seront fermés pendant deux semaines. Les établissements scolaires seront fermés pendant deux semaines. Les établissements scolaires seront fermés pendant deux semaines.

## australienne

manifestation dans la capitale  
riche contre le réchauffement »  
personnes dans les grandes  
d'Australie. Ce pays, grand exportateur de  
charbon, est aussi l'un des principaux émetteurs  
de gaz à effet de serre par habitant.



## Pessimisme africain

Le premier ministre éthiopien Meles Zenawi, qui va représenter les 53 États membres de l'Union africaine à la conférence sur le climat, s'est dit pessimiste sur la possibilité d'un accord.  
« Un échec à Copenhague serait un échec pour l'Afrique », a-t-il estimé.

# 7,2

milliards d'euros en trois ans. C'est le montant que les chefs d'Etat et de gouvernement européens sont prêts à déboursier pour aider les États les plus pauvres à faire face aux conséquences du réchauffement climatique. Les pays du G77 estiment cette somme « insignifiante ».

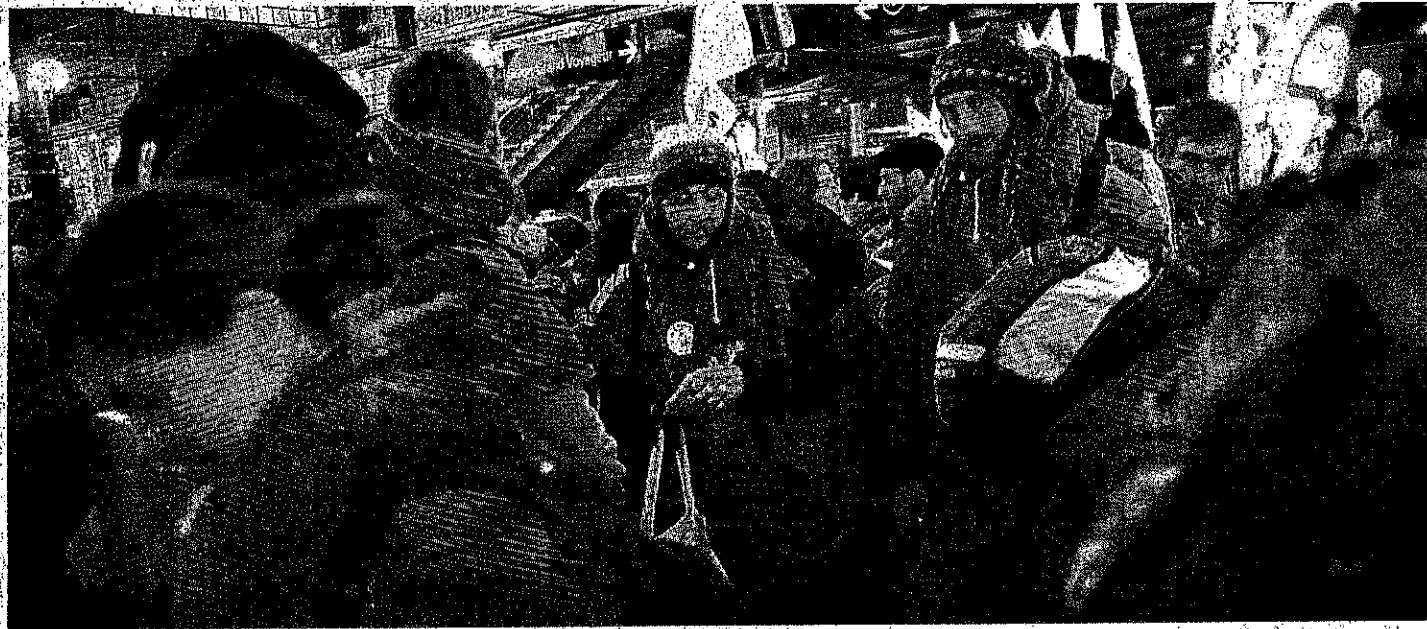
# Le sommet vire au duel entre les Etats-Unis et la Chine

## Un projet d'accord tente une synthèse entre le projet danois et les positions défendues par les pays en développement

Copenhague  
envoyé spécial

La conférence sur le climat de Copenhague est entrée, vendredi 11 décembre, dans une phase décisive, avec l'acceptation implicite par tous les pays d'une base de discussion: le matin, avait été distribué aux délégués des 191 parties à la Convention un « brouillon » (*draft text*). Rédigé par le diplomate maltais Michael Zammit Cutajar, le texte fait une synthèse des positions publiées dans la semaine, un projet danois reflétant l'approche des pays du Nord et un projet des pays du Basic (Brésil, Afrique du Sud, Soudan, Inde et Chine) exprimant celle du Sud.

Le texte de M. Cutajar prend pour base la continuation du protocole de Kyoto. Il indique que l'on « devrait » limiter la hausse de la température de la planète à 2° C ou à 1,5° C (le choix est laissé à la discussion). Il propose de se fixer un objectif global de réduction des émissions en 2050, plusieurs options étant ouvertes: -50%, -85%, -95%. Les pays développés « devraient » limiter les leurs d'ici à 2050 d'une valeur comprise entre -75% et -95%, et d'ici à 2020 d'une valeur allant de -25% à -40%. Quant aux pays en développement, ils viseraient « à atteindre une substantielle déviation de leurs émis-



Des militants français partent pour Copenhague, gare du Nord, vendredi 11 décembre. MARTIN BUREAU/AFP PHOTO

sions » de -15% à -30% d'ici à 2020. Sur la question des financements de l'aide aux pays les plus pauvres, le document ne s'avance pas sur les montants ou l'architecture, mais inscrit un mécanisme immédiat (« *fast start* ») d'aide aux plus pauvres pour 2010-2012.

Si le texte constitue maintenant la base de discussion, cela ne signifie pas que l'accord est certain. Les Etats-

Unis ont réagi par la voix de Todd Stern, le chef de leur délégation, qui a jugé que la partie sur les engagements des pays du Sud « ne constituait pas une base de négociation. (...) Les Etats-Unis n'iront pas à un accord sans que les plus grands pays en développement s'impliquent et prennent des actions réelles ». Sans prononcer le mot de « contraignant », Washington attend un enga-

gement plus net de la part des grands émergents, la Chine en particulier.

### Effacement de l'Europe

Sans répondre directement, le représentant chinois s'est cependant montré acerbe à l'égard des Etats-Unis. En référence à une déclaration antérieure de Todd Stern, selon laquelle Pékin ne devait pas

s'attendre à une aide financière, en raison de sa prospérité, He Yafei, vice-ministre des Affaires étrangères a déclaré: « Je pense que ce gentleman est ignorant. Il manque de sens commun ou est extrêmement irresponsable. »

Cet échange montre que la conférence se focalise sur la relation Chine-Etats-Unis. L'annonce par l'Europe d'une aide de 72 milliards d'eu-

ros sur trois ans, vendredi, n'a pas suscité un accueil très chaleureux. « C'est non seulement insignifiant, mais ça nourrit encore plus la défiance sur les intentions des leaders de l'Union européenne », a jugé le délégué soudanais Lumumba Stanislas Dia-Ping, dont le pays préside le G77. « Ce dont on parle, c'est du court terme et ça ne suffit pas. (...) Que ferons-nous dans trois ans? », a également lancé He Yafei. Aucune réponse claire n'est venue du camp européen, singulièrement effacé dans cette conférence, alors qu'il était habituellement très actif. Il semble observer le duel entre Etats-Unis et Chine, celle-ci s'appuyant sur le G77 qui la reconnaît comme son porte-parole.

Comme le résume Yvo de Boer, secrétaire de la Conférence, « la discussion sérieuse sur les finances et sur les objectifs d'émissions a commencé ». Les ministres vont entrer en scène dès dimanche: la présidence danoise les réunit à l'écart du Bella Center pour discuter du texte, et tenter d'accommoder les positions avant l'arrivée des chefs d'Etat, en fin de semaine.

Le sommet pourrait se transformer en un duel Sud contre Etats-Unis, l'Europe ayant à choisir son camp. Rupture? Accord? Les jeux restent plus ouverts que jamais. ■